MEUBLES Aux GALERIES GAULOISES 45-47-49, Rue Nationale, Lille.
Maison EXCLUSIVEMENT française. Preuves offertes à quiconque en doute. 108

C'est un succès et COLOSSAL que vous pouvez sans crainte de vous tromper vous dire que nos ENT Voitures d'enfant QUATRE-VINGT-DIX sortent des Grands Magasins des

GALERIES GAULOISES
55, 47, 49, rue Nationale. LILLE
Il y a surtout une certaine voiture à 29 fr. 90 qui vaut tout simplement CINQUANTE Francs. 86

COTONNADES Aux GALERIES GAULOISES 45-47-49, rue Nationale, Lille.
Maison EXCLUSIVEMENT française. Preuves offertes à quiconque en doute. 107

PREMIÈRE JOURNÉE

LA MATINÉE

La décoration de la Ville

Depuis hier matin, on s'est mis avec acharnement à la préparation des illuminations.

Les drapeaux et les oriflammes sont à peu près tous placés. A signaler le kiosque à musique de la Grande Place qui a été décoré d'une multitude de petits pavillons de toutes couleurs et de toutes nations. Rouges, bleus, jaunes, verts, multicolores etc., les morceaux d'étoffe, symbolisant une nationalité ou une catégorie de citoyens, se balancent au petit vent frais qu'il fait depuis la veille, et qui vient fort agréablement tempérer la grosse chaleur estivale dont nous jouissons.

A signaler aussi la décoration de la Grande-Rue, de la rue de la Gare et du square Pierre Catteau, de la rue Neuve, de la rue de Lille, etc., etc.

Dans la Grande-Rue, beaucoup de drapeaux tricolores et quelques drapeaux belges. Idem pour la rue de la Gare, où jouera, le soir, les fontaines lumineuses. Une magnifique fausse porte toute pavoisée, a été élevée et s'aperçoit dès la descente de la gare du Nord. Elle porte une gigantesque inscription : *Pro Patria !*

Le coup d'œil qu'offre le square Pierre Catteau est de toute beauté. Les drapeaux, les guirlandes et les lanternes vénitiennes du plus beau rouge contribueront ce soir, aux lumières, à rendre le spectacle véritablement féerique.

Enfin le Champ de Manœuvres est définitivement prêt à recevoir ses hôtes. Les tribunes ont été élevées et joliment enguirlandées. Des draperies les environnent. Tout promet pour cette seconde journée, un magnifique spectacle.

Bref, la municipalité roubaisienne, ainsi que la population, ont fait merveille. L'administration communale s'est multipliée et elle a réussi à organiser, dans notre ville, une cérémonie comme personne ne se souvient d'en avoir vu. Encouragés par cet exemple, les habitants se sont surpassés à leur tour. Aussi les gymnastes qui débarquaient hier étaient-ils littéralement stupéfaits de l'aspect féerique des principales rues.

Le reste de la fête ne sera en somme qu'un prétexte. Et le principal est que les ouvriers recevaient en s'amusant, et que les commerçants de la cité bénéficient de l'occasion qui leur est offerte. C'est à qu'on aboutit merveilleusement les efforts du Conseil municipal.

Les jurés des concours

Voici les noms des jurés des concours français et étrangers :

MM. Ernoult Félix, La Garenne ; Adalbert, Amiens ; Avoiron, Paris ; Antoine, Nancy ; Alvin, Lille ; Bican A., Paris ; Blanchart J., St-Etienne ; Bernart Elie, Bordeaux ; Bertrand, Alger ; Bouard, Reims ; Briche Louis, Lille ; Bellan, Hazebrouck ; Bovin, Lille ; F. Blomart, St-Gilles Bruxelles ; Chapron, Paris ; Cervoisier, Rennes ; Cazier, Creil ; Cauderan, Saintes ; Carbon, Lille ; Corne, Valenciennes ; Cocheteux, Douai ; G. Chevalier, Crépy-en-Valois. Claes F., Bruxelles ; Cresson, Roubaix. L. Chevalier, Roubaix, Delorme, Charlieu. Descombes H. Bordeaux. Ducal, Reims. Deloche, Charleville. Dubreuil, St-Maurice, Lille.

Delmas, Haulmont ; David, St-Omer ; [illegible] ; Durand Paul, Roubaix ; Drax Emile, Roubaix ; Davenne, Boulogne ; Dejonghe, Roubaix ; Delsaux, Lille ; Fallet, Colombes ; Fiotat, Lille ; Gé.se, Paris ; Gallien, Lyon ; Guinet D., Compiègne ; Glorieux, Tourcoing ; Godvier, Calais ; Germain, Croix ; Gonthier, Amiens ; A. Grandué, Nuits St-Georges ; Gorchi-Chacourt, Neuville-sur Seine ; Haux, Cherbourg ; Hocquet, Arras ; Hoviquée A., Liège ; Hilaire, Villeneuve-St-Georges ; Imbert, Berck ; Jeneuille, Paris ; Jean, Paris ; Jossa, Liège ; Jallagéas, Roubaix ; Leroy, Paris ; Laboranne, Paris ; Lachaud, Rueil.

Gautry, Valenciennes ; Larue, Bordeaux ; Laudie, Bordeaux ; Langlois Nelson ; Lefèvre, Tourcoing ; Lonoux, Pierre, Cambrai ; Lautray, Valenciennes ; Longuépée, Blanc-Seau ; A. Lys, Armentières ; Mathon, Cambrai ; Monnet, Cambrai ; Nys, Gand ; Palmier, Esinal ; Pacloque, Tours ; Prades, Soissons ; Pothonier, Terbes ; Roopst, Anvers ; Sauvalle, Vernon ; Stutz Paris ; Vanderoir, Roubaix ; Schieret, Argenteuil ; Treignon, Libourne ; Vankerberghem, St-Blandé ; Vallée, Toulouse ; Vendôme, Beauvais ; Vasche, Arras ; Vereyckem, Forest Bruxelles ; Weil, Lille ; Witver, Verviers ; Wilmet, Gilly.

L'arrivée des Pandores

Hier sont arrivés à Roubaix (une, deux, trois !) les quatre-vingts Pandores — rien du propriétaire du Nord de l'Union sociale et patriotique — que M. Laurent le Sot a cru devoir expédier à Roubaix pour y restaurer l'ordre !

D'un air martial, et retroussant leurs moustaches, ils ont parcouru les principales voies de la ville pour se rendre à leurs cantonnements respectifs. La population indifférente les a regardé passer.

Pauvres diables ! ils n'ont même pas eu le succès de la Tlemcemienne ou de l'Oranaise, et, cependant, n'est-ce pas d'eux surtout que l'on peut dire : Kif, Kif bourricot ?!

Au Comité supérieur

A 10 heures du matin, le Comité supérieur consultatif de l'Union s'est réuni dans la salle du foyer de l'Hippodrome, afin de prendre les dernières dispositions pour les trois journées de fêtes qui vont s'ouvrir.

Les décisions prises sont toutes d'ordre disciplinaire et concernent simplement le cérémonial à observer et la marche générale des concours.

LA SOIRÉE

Le Concours de Tir

A 2 heures, c'est ouvert, au stand du tir national, Grande Rue, le concours de tir. On sait que celui-ci se divise en plusieurs parties : tir association, tir individuel, championnat, membres d'honneur et associés de l'Union.

Dès 1 h. 1/2, on voyait arriver, sur le lieu où devait avoir lieu le concours qui, vu le grand nombre des sociétés concurrentes, se continuera aujourd'hui dimanche des sept heures du matin, et, s'il y a lieu, demain lundi à la même heure, des gymnastes portant le fusil en bandoulière.

Bien entendu, il nous est interdit et pour cause — d'indiquer dès aujourd'hui les résultats obtenus. Le classement définitif ne pourra en effet avoir lieu qu'à la fin des épreuves ; disons seulement que de très jolis points ont été obtenus.

Le Congrès de l'Hippodrome

Dans l'après-midi, à deux heures, s'est ouvert, dans la salle de l'Hippodrome le 4e Congrès de l'Union des Sociétés de gymnastique de France.

Il y avait environ 150 délégués. C'est M. Cazalet, président du Comité de permanence des sociétés de gymnastique de France qui présidait.

La séance a duré de 2 h. à 6 h. 1/2 du soir.

La ville de St-Etienne-Loire, a été désignée pour l'organisation de la XXIVe fête fédérale.

Des propositions ont été faites pour Nice et Marseille mais elles ont été écartées, du moins en ce qui concerne l'année prochaine.

Nous ne nous étendrons pas sur les travaux de ce Congrès, la plupart des questions qui y ont été discutées ayant trait au règlement d'intérieur de l'Union des sociétés de gymnastique de France.

Disons seulement qu'il a été donné connaissance au congrès de l'adhésion à « l'Union » de 60 sociétés de gymnastique nouvelles.

Il a été décidé que le prochain Congrès aurait lieu à Paris, l'année prochaine, et que l'« Union » aurait été représentée à la fête fédérale de cette année, la première à Bruxelles, l'autre à Berne.

La réception du drapeau fédéral

Après une réunion du jury d'études et d'examen à l'hotel Ferraille, vers 5 h. 1/2, pour un premier classement et un échange d'appréciations, et qui eut lieu, vers 6 heures, la réception à la gare du drapeau fédéral.

Une foule nombreuse stationnait aux abords de la gare pour voir arriver le train spécial amenant de Paris, les sociétés françaises non encore arrivées.

Une délégation de la *Roubaisienne* était là, ainsi que l'hévitable M. Cazalet, le gros président de l'Union fédérale, et plusieurs notabilités.

On a reçu comme il convenait le drapeau des sociétés de gymnastique. M. Cazalet s'est donné de l'importance et les délégués de la *Roubaisienne* l'ont accompagné jusqu'au local de la rue Jeanne d'Arc le drapeau fédéral, dont la remise solennelle aura lieu aujourd'hui. Ils ont ensuite conduit aux logements divers retenus pour eux, les gymnastes des sociétés arrivantes.

Réception à l'Hôtel-de-Ville

A 7 h. 1/2 du soir a eu lieu à l'Hôtel de Ville, dans la salle des délibérations du Conseil municipal, la réception par la municipalité du comité supérieur du comité de permanence et du jury d'études et d'examens.

Des tables, garnies de verres qui bientôt seront remplis, sont disposées tout le tour de la salle.

Le citoyen Carrette, maire, les adjoints et un grand nombre conseillers municipaux sont présents.

Quand les membres des différents comités sont entrés, M. Cazalet président des sociétés de gymnastique prononce un discours dans lequel il remercie chaleureusement la municipalité roubaisienne pour la subvention de 6 000 francs qu'elle a votée pour la 23e fête fédérale et pour les efforts qu'elle a fait pour en rehausser l'éclat.

Il souhaite la bienvenue à tous et lève son verre à la ville de Roubaix.

Le citoyen Carrette remercie en quelques mots. Il dit que le conseil municipal a été unanime pour voter la somme nécessaire pour la fête de gymnastique.

Il souhaite que tous les gymnastes qui cherchent à Roubaix aient reçu un accueil amical et qu'ils peuvent compter sur la sympathie de toute la population.

Des bravos unanimes soulignent ses paroles. Puis, M. Cazalet propose un toast qui est accepté avec enthousiasme.

Les verres se choquent et se vident. Des poignées de main sont échangées et la réception prend fin.

La Retraite aux flambeaux

La retraite aux flambeaux, organisée hier soir par le corps des sapeurs pompiers n'aura pas été une des moins belles attractions de la fête.

C'est au Boulevard Gambetta, en face l'Hippodrome que se sont réunies les personnes qui y ont participé.

Les pompiers, en petite tenue avec le casque, portent, les uns des flambeaux, les autres des lanternes vénitiennes très ingénieusement arrangées avec des bâtons, des voitures et des échelles.

Un grand nombre de bicyclistes ont des machines merveilleusement combinées avec des fleurs et des lanternes.

Il y a des milliers de curieux quand à neuf heures précises le cortège commence à défiler, excitant l'admiration de tous.

Deux fanfares de trompettes forment la tête du cortège qui suit l'itinéraire suivant : Rues de la Halle, Pierre Motte, Grande Place, Grande-Rue, rue du Collège, pl. de la Fosse aux Chênes, rues de la Rondelle, de la Chapelle-Carrette, de l'Alma, de la Gare et la Grande-Place où il se dissoque.

Un grand nombre de gamins portent aussi des lanternes et sont dans le cortège. Sur tout le parcours ils ne font que chanter l'*Internationale*. Ils sont fermement applaudis.

Les pompiers ont tiré un feu d'artifice qui avait été admirablement préparé sur une voiture. Dans toutes les rues ils ont fait partir des fusées qui étaient vues de tous les points de la ville.

De l'avis de tous, jamais, à Roubaix une retraite aux flambeaux n'avait été si belle que celle faite hier soir.

Les Illuminations

Le coup d'œil hier soir, bien que toutes les lampes n'aient pas été allumées, était tout simplement féerique. Sur tout le parcours du cortège, se balançaient les lanternes vénitiennes qui éclairaient les murs de leurs reflets multicolores.

La rue de la Gare était resplendissante de lumières. La municipalité n'y avait pas ménagé les ballons de papier transparents, rouges, verts, jaunes et bleus, et les particuliers avaient également suspendu à profusion à leurs fenêtres, des lanternes de toutes couleurs.

La gare était magnifiquement décorée. La mairie, entourée d'un cordon de gaz, jetait un note claire sur le fond sombre de cette partie de la place.

La Bourse portait : au dessus du chapiteau de la porte d'entrée, deux magnifiques soleils éclairés à l'électricité.

A signaler, entre autres, les illuminations de la *Roubaisienne*, rue Jeanne d'Arc, et du square Pierre Catteau. Celui-ci, orné de lanternes rouges, de forme ronde, offre un aspect superbe.

Rue Neuve, rue de Lille, Grande-Rue, rue du Collège, rue de la Halle, tout était également resplendissant de lumières, et faisait présager aujourd'hui un spectacle plus extraordinaire encore.

Au local de la « Roubaisienne »

Le local de la *Roubaisienne*, rue Jeanne d'Arc, n'a pas désempli hier soir. Quantité de gymnastes des diverses sociétés devant prendre part aux concours de sections et au concours individuel étaient venus pour recevoir des instructions.

Les démonstrations des exercices obligatoires de ces concours ont été faites. M. Pieuvaux, moniteur chef de la *Roubaisienne*, a donné toutes les instructions nécessaires.

Les gymnastes ont été reçus par une commission formée par les membres de la société municipale de gymnastique. Ils sont rentrés assez tard au local de la rue Jeanne d'Arc.

La Foule

Jusqu'à l'heure du matin la foule a circulé à travers les rues roubaisiennes, peu accoutumées à une telle animation. On s'écrasait littéralement, sur le parcours du cortège quand les salves réglementaires d'artillerie eurent annoncé l'ouverture officielle de la fête. Des acclamations saluaient le passage des pompiers et les gymnastes des différentes sociétés. Bref, de l'avis général, jamais Roubaix n'a eu de si belles fêtes, et l'enthousiasme qui régnait dans la foule faisait bien présager de la réussite de la journée d'aujourd'hui dimanche.

On ne signale aucun accident.

LOUIS MARIE

Chantage patronal

L'Union prétendue sociale et soi-disant patriotique de Roubaix, dont notre rédacteur en chef Stauve Evaux signalait, l'autre jour, les agissements, tant comme le nègre... elle continue.

Non contents d'appeler à elle les petits commerçants, et le son rendu aujourd'hui à spéculer sur la misère créée par ses membres et se transformant en bureau de placement.

Les journaux officiels. — *Croix du Nord* et *Journal de Roubaix* — publient en effet une note insidieuse invitant les patrons industriels, commerçants, etc., à lui signaler les places vacantes ou susceptibles de le devenir.

Ce dernier membre de phrase pour qui connaît le centre des bagnes, comporte une odieuse menace.

Il signifie : « Vous nous employez des socialistes, lâchez-les dehors sans désemparer. Nous comblerons les vides avec nos créatures. »

Le malheur, — pour les habitués de la boîte de Pandore — est que les prolétaires peu à sien ne se soumettra pas à cet ignoble chantage.

Les sans travail de notre cité sont trop soucieux de la solidarité ouvrière pour oublier un seul instant que, s'ils sont admis en quelques usines, — après qu'on aura exigé d'eux un bulletin de convocation, — ils viendront parfois et simplement prendre la place d'un ouvrier renvoyé pour ses opinions politiques.

Dans ces conditions, nul doute qu'ils n'hésitent pas un à un instant, et qu'ils ne murmurent, comme le fit un bon La Fontaine :

Ce bloc-notes ne me dit rien qui vaille.

D'ailleurs, un raisonnement bien simple s'impose :

Ou il y a réellement une foule de places vacantes — et pourquoi les patrons, qui pratiquent la charité chrétienne, n'y feraient-ils pas purement et simplement entrer ceux qui ne travaillent pas ? Ou le marché du travail est encombré, il n'y a pas de vacances, mais on en fera pour éliminer les socialistes au profit de quelques renégats de classe, alliés à la bande Motte — et dans ce cas les patrons de l'U. S. P., que Stauve-Evaux nous signalait comme des Peaux-Rouges ajoutent à cette qualité négative, celle de marâtres ignorantes.

Hospitalité bourgeoise

Félix Bauduin, 25 ans, né à Gand, a été arrêté hier à son domicile, rue de Tourcoing 26, sous prétexte de contravention à un arrêté d'expulsion.

Les rentes des travailleurs

Léonard Nelis, 16 ans, demeurant chez un couvreur, s'est gravement blessé en tombant, rue des Longues-Haies, du toit de la maison Vanhoutte, sur un lanterneau. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Chien enragé

Le chien de M. Charles Charels, manufacturier rue de Blanchemaille, 119, a mordu, avant-hier son maître et ensuite un de ses ingénieurs appartenant à M. Delest Napoléon, rattacheur demeurant même rue, cour Franck, au n° 5.

Abattu et examiné par M. Demorra, vétérinaire, il a été reconnu atteint de la rage. On a aussitôt abattu le chien de M. Delest.

Quant à M. Charels, il se dispose à aller suivre un traitement à l'Institut Pasteur.

Tromperie sur la marchandise

Le service d'inspection des denrées alimentaires a rédigé un procès-verbal contre le sieur Louis Tonneyck, de Lille, qui colportait un saucisson de cheval et le vendait comme saucisson d'Alsace.

En raison des récents empoisonnements constatés à Lunelles et ailleurs, les habitants de Roubaix feront bien de se méfier de ces genres de colporteurs qui introduisent souvent leurs marchandises en fraude d'octroi et ne les présentent pas, par conséquent à la visite sanitaire.

Procès-verbal

Procès-verbal a été dressé contre Emile Catry, de St-Quentin, demeurant 20, boulevard de Belfort, pour défaut de permis de colportage.

Outrages aux agents

Un individu âgé de 62 ans, Louis Martin journalier né à La Bassée, rue de Lannoy, avait été arrêté pour mendicité. Il a opposé une vive résistance aux agents qu'il traitait de fainéants, crapules, ordures etc.

Louis Martin, qui était ivre, a été arrêté et sera poursuivi.

Aux membres du Parti ouvrier

Les membres du Parti ouvrier de la section roubaisienne, sont informés que le calendrier du Parti, ainsi que la bibliothèque resteront fermés le dimanche 6 juin, à cause des fêtes de gymnastique de Roubaix.

Mouvement ouvrier

Lys. — Le groupe l'*Avant Garde de Lys* [illegible] le dimanche 6 juin, à 5 heures du soir, chez le citoyen Lahy.

FIVE O'CLOCK CACAO

Les Anglais ont créé le five o'clock Tea, mais l'usage semble se perdre et voici pourquoi : Les hygiénistes ils sont nombreux à notre époque — ont remarqué que le thé était un débilitant, aussi nos mondaines ont elles prescrit ce breuvage de leurs réunions.

On ne donne plus maintenant que le Cacao Van Houten, exquis aliment si tonique chef substantiel le meilleur des Chocolats liquides.

Rien ne prépare mieux au dîner que cette petite collation. Voilà un apéritif qui n'est pas dangereux pour la santé.

Pour combattre l'Anémie avec succès et rapidement, prendre régulièrement tous les jours, avant les repas, un verre de l'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES

soigneusement préparé avec du vieux Vin de Banyuls et le meilleur Quinquina et chaleureusement recommandé par le corps médical tout entier.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

TOURCOING

BRASSERIE MUNICIPALE

La laïcisation du bureau de bienfaisance. — Les laïques femelles. — Cinq républicains.

Les républicains de la Brasserie Droniste ont pu se compter, vendredi soir.

Le vote de M. Barbarie, tendant à faire émettre un avis favorable à la laïcisation du bureau de bienfaisance, a été repoussé à une grande majorité par les calotins qui siègent au lieu de la Rondelle.

Par vingt voix contre cinq (cinq républicains quelques républicains encore), nos brasseurs ont manifesté le désir de voir maintenues dans leurs fonctions les petites sœurs laïques du bureau de bienfaisance.

Ainsi donc c'est entendu. Saints opportunistes, vous êtes définitivement convertis. La calotte reste maîtresse ou notre hôtel de ville !

M. Barbarie qui, seul a eu le courage d'élever la voix pour protester contre les abus et les favoritismes des petites sœurs, qui se permettent de venir au parvenu nos brasseurs a cédé défaut au pressions de la [illegible] qui ne se sont [illegible] ne [illegible] il ne parviendra à réveiller chez ses collègues [illegible] de venir à accomplir, jamais [illegible] faire donner suite aux déclarations et aux promesses faites aux électeurs.

A la vérité bien la municipalité républicaine progressiste dont nous on tant parlé messieurs Dron et Barbarie ! La voilà donc leur œuvre à ces messieurs !

Car au risque d'attrister M. Barbarie, dont les regrets peuvent paraître sincères au risque aussi de déplaire une fois de plus à M. Dron dont nous nous en pas qu'il [illegible] démagogie toutes les paroles nous devons [illegible] toujours. Si les calotins sont aujourd'hui encore les maîtres à l'hôtel de ville ailleurs hommes et leurs femmes religieuses ou autres commandent encore dans tous nos services publics la faute en est à vous, MM. Dron et Barbarie.

En laissant marcher à votre suite plusieurs milliers d'électeurs républicains, en les faisant voter aux élections dernières pour les candidats de la *droite*, auxquels pour la circonstance, vous avez décerné un brevet de républicanisme vous avez volontairement, et qu'on [illegible] sciemment pour être maître du pouvoir municipal entre les mains des pires adversaires de la République.

C'est vous, messieurs, les principaux coupables !

Oui nous devons le dire et le répéter, ne fut ce que pour mettre les ouvriers en garde contre une nouvelle duperie, plus proche qu'on ne le croit peut-être, une fois même que pour nous venger des insultes faites aux hommes de notre parti, accusés tout dernièrement encore par les saltimbanques de l'opportunisme de faire le jeu des réactionnaires !

On le voit bien aujourd'hui où se trouvent les véritables alliés de la calotte ! N'est-ce pas, monsieur Tack ?

Vendredi soir, à part M. Barbarie, dont nous avons parlé et dont nous ne parlerons plus, par respect pour les morts il n'y avait en notre brasserie que deux sortes de conseillers : les polichinelles roubaldards et intérêsses et leurs domestiques...

Roubaud, intéressé et... autre chose peut-être encore, M. Tack... qui se faisant l'avocat des petites sœurs, poussa l'incovenance jusqu'à dire « les religieuses valent cent fois mieux que vos laïques femelles ! »

Ah, monsieur Tack ! C'est ainsi que vous respectez les femmes du peuple qui font à l'hôpital et partout où il se trouve des sœurs, tout la besogne qu'il répugne à ces délicates demoiselles d'accomplir ! C'est ainsi que vous appelez les mères de famille, les femmes, qui généreusement, sans affectation aucune, vont porter secours aux malades, les soignent, passent des nuits entières à leurs chevets. Au comme on voit bien M. Tack, que vous connaissez peu ces dévouements ignorés, désintéressés, qui se manifestent dans les rangs du peuple !

Laïques femelles aussi, bien sûr, les institutrices qui ont remplacé vos chères petites sœurs. Laïque femelle la dévouée gardienne de la maternité à l'hôpital ; laïques femelles les jeunes filles de nos crèches et d'ailleurs. *Laïques femelles*, tout cela !

***

Outre M. Tack, le fumiste du conseil qui nous a bien l'air de jouer le rôle de « bouffon » auprès de ses collègues, les petites sœurs ont trouvé d'autres défenseurs non moins ardents et non moins intéressés.

Il y a eu d'abord M. D'Hal Decy, fun salarié de la ville ou ci-là, qui a lu en séance un rapport fait par ses chefs et qu'il a eu toutes les peines du monde à déchiffrer. Naturellement ce rapport vantait la bonne administration du bureau de bienfaisance et concluait au maintien des sœurs.

Nous serions fort surpris si, pour ce service, M. D'Hal n'obtenait pas une augmentation de traitement. Même un plaisir en vaut un autre et M. le maire serait bien ingrat de ne tenant pas compte des bonnes dispositions de son subordonné.

Un autre avocat des Sœurs Palmeco, c'est M. Maurice Cordier (Cordier-Pallisson pour les intimes). Lui aussi avait un rôle à remplir. Il s'en est acquitté comme s'il avait eu à traiter une affaire de commerce. Allons, à bientôt une nouvelle commande de paillassons et de couleurs.

A noter que M. Cardier est l'ami intime et une des créatures de M. Dron. Tous républicains, vous dis-je !

Nous n'en finirions pas si nous devions relater ici tout ce qui a été dit, vendredi soir, à propos de l'affaire des Petites Sœurs.

Qu'il nous suffise de dire que MM. Brouhrouck, Destombes, Thery-Hasson et le protestant Mulnerr ont tous chaleureusement plaidé la cause de Flip la famine et de ses comparses ; hommes et femmes — mâles et femelles, dirait M. Tack, — du bureau de bienfaisance.

Il n'est pas jusqu'à M. Masure-Six qui n'ait cru bon de placer, lui aussi, son petit speech en circonstance. Naturellement, en bon catholique il a fait comme les autres. Mais il a été plus drôle, plus ridicule, devons-nous dire.

Comparant les sœurs du bureau de bienfaisance aux lampes à gaz suspendues dans la salle, il dit en substance à ses collègues :

« Les sœurs, voyez-vous, c'est comme ces becs de gaz, il faut les voir fonctionner, les voir à l'œuvre, pour savoir les services qu'elles nous rendent ! »

Pauvre, pauvre Mazure ! Il est vrai qu'il venait de se réveiller d'un long sommeil et que après tout, on peut bien lui passer celle-là. Il en fait tant d'autres !

Sacré Masure, va ! Aller comparer vos petites sœurs aux lampes à gaz ! Ah non, il n'y avait que vous pour trouver celle là. Décidément vous tenez de Révolver !

G. DESCHEERDER.

Républicains progressistes !

Voici les noms des républicains (?) qui ont voté contre la proposition de la laïcisation du bureau de bienfaisance :

Hassebroucq, maire. — Dhéval Sénéhar, Masure, Lecomte adjoints. — Duculombier, Destombes, Théry Hasson, Delavrainbier, Destombes, Théry Hasson, Delavrainbier, Dhalle Decy, H. Dumortier, Ch. Lefèvre, Dhalle Decy, H. Dumortier, Ch. Lefèvre, Dhalle Decy, H. Lemaire, Glorieux, Salemoien, Cocheteux, Demouveaux, Farvacque, Mulherr, Cordier et Tack.

Les cinq conseillers qui ont voté pour sont : MM. Barbarie, Ladesou, Ch. Loridan, Leveugle et Coppin. Il reste à retenir toutefois que M. Barbarie a seul pris la parole pour défendre le principe de la laïcisation. Ses quatres compères l'ont laissé aux prises avec la bande des avocats des Petites-Sœurs sans avoir osé, un seul instant, appuyer par la parole le vœu de leur ami. C'est encore et toujours de l'opportunisme prudent, trop prudent.

Dix conseillers étaient absents. Ceux-là ont craint de se compromettre. Ils se nomment : Flament, Clerson, Delvoye, Honoré Colson, Desprez, Henri Loridan, Lefebvre, Grau, Masurel et Dron.

Notre vaillant député est prudemment resté à Paris. Il répondra sans doute comme aux tapissiers, qu'il attend qu'on lui éclaire sa lanterne. Nous nous en chargerons.

Accidents d'usine

Le nommé Louis Agache, 14 ans, bâcleur à la filature Pollet fils, rue de Lille, en tombant en avant de son métier, pendant la marche, a eu la tête fortement comprimée entre le butoir et le chariot.

Il a été assez sérieusement blessé à la tête. Le docteur Bernard qui a donné des soins a constaté de graves désordres au cuir chevelu et n'a pu encore se prononcer sur l'état de la jeune victime. Les parents habitent rue d'Alger.

***

Chez M. Caulier-Delsoutre rue du Dragon, la nommée Germaine Dr[illegible], 25 ans, soigneuse demeurant rue du Dragon, en nettoyant son métier à la marche, a eu le bout de l'index gauche pris entre deux rouleaux.

Longue, ainsi que la pulpe du doigt ont été arrachés. Le docteur Bernard a donné des soins. Dix jours d'incapacité de travail.

L'Orphéon Tourquennois au concours de St-Quentin

Les membres de la Société chorale l'Orphéon Tourquennois sont priés ce soir de prendre part à un concours musical qui aura lieu aujourd'hui.

Nous nos vœux accompagnent nos concitoyens.

Matinées chantantes

Matinées chantantes, le lundi de la Pentecôte :

Chez le citoyen Catteau, Grande Place.

A la Brasserie Sociale, rue du Pavé.

A la Brasserie de la Pirelle, rue des Phalempins.

Chez le citoyen André Seurdecq, rue de la Cité.

Chez le citoyen Jean Baptiste Nicosse, à la Croix Rouge.

Chez Deconninck, rue des Carliers.

Mouvement ouvrier

Les groupes suivants se réuniront en leurs locaux respectifs :

La Revanche des Exploités, dimanche à 5 heures.

L'Union Ouvrière, dimanche à 6 heures.

Les Eclaireurs, dimanche à 6 heures.

La Jeunesse, dimanche à 4 heures.

L'Humanité, dimanche à 7 heures.

Le Droit social, dimanche à 7 heures.

Le nouveau groupe Aux trois Tambours, au Chopet, samedi soir à 8 heures. Inscription de nouveaux adhérents — Causerie.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. — *Réunion.* — Le groupe les Défenseurs du Drapeau rouge se réunira dimanche soir à six heures.

CROIX

Avis. — Le maire de la commune de Croix a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés qu'à l'occasion de la fête communale, les établissements publics pourront rester ouverts toute la nuit, les dimanche, lundi et mardi 6, 7 et 8 juin 1897.

WATTRELOS. — *Inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la Patrie.* — Le lieu de rendez-vous des membres du Parti Ouvrier et des sociétés y adhérant sera chez le citoyen Lecomte pour le Crétinier et le Sapin-Vert, et le citoyen Naessens, pour le St-Liévain et le Houzarde ; d'où ils partiront, en corps, chez le citoyen Briffaut, pour participer, le 13 juin, à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de Wattrelos morts pour la Patrie.

LA VÉRITABLE MÉDICATION

La véritable médication est la médication préventive. N'attendez pas pour vous soigner que la maladie ait fait son œuvre et soignez-vous dès l'apparition des principaux symptômes. Si vous éprouvez des **Douleurs d'estomac, des Maux de tête, des Migraines, des Névralgies, de la Constipation**, préludes ordinaires des affections des voies digestives, recourez de suite aux **Dragées de Santé** qu'un grand nombre de personnes ont reconnues souveraines dans ces cas.

Ces dragées conviennent à tous les tempraments et n'assujettissent à aucune disposition particulière.

Prix : 1 fr. 50 la boîte de 100 dragées dans toutes les pharmacies. Dépôt général : 7, rue des Arts, à Lille.

PAS DE CHARLATANISME

Voulez-vous guérir vite et à peu de frais : **dartres, exzémas, boutons, eruptions, acretés et vices du sang** ? Demandez notice et preuves de guérison par le **Dépuratif Delozenne** et le **Baume Sainte-Geneviève**. Ces remèdes ont été inventés, il y a plus de 50 ans par un savant praticien, M. Delezenne, alors pharmacien à Lille ; ils n'ont cessé depuis d'accomplir des merveilles de guérisons dans les cas les plus invétérés et les plus anciens.

Ces remèdes se trouvent en dépôt chez MM. DUBUS et DELPLANQUE, pharmaciens, 7, rue des Arts, à Lille. Le flacon de dépuratif coûte 4 fr. ; le pot de baume 1 fr. 50 ; franco gare contre mandat de 6 fr. 50.

Dans un but humanitaire, ces remèdes sont délivrés gratuitement aux indigents sur la prescription de leurs médecins.

Maladies de la Peau

Invétérées, ulcères variqueux, glandes syphilis, tumeurs, traitement rationnel et guéris en très peu de temps par le Dépuratif et la Pommade du Dr Jackson, consultations à Lille, Hotel de l'Univers, O. Prévost, les mercredis et dimanches de 3 à 5 heures, par le docteur Montaime d'Avelin chevalier de l'Ordre du Christ de Portugal, qui garantit la guérison de tous les cas réputés jusqu'ici incurables. Prix de la consultation 10 francs, pour les ouvriers.

Demander brochure explicative au dépositaire général Pharmacie Couvreur, à Roubaix.

Pharmacie Brunoau à Tourcoing.

A Lille, pharmacie Buisine place de la Gare ; A Valenciennes, Sabin-Boulet ; A Douai, Delsoutre ; A Calais, Serre ; A Dunkerque, Baggio, un dépôt existe dans chaque ville.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

MONS-EN-BAROEUL. — Comité du Parti ouvrier. — **Assemblée générale de tous les membres, dimanche 6 juin, à 6 heures précises du soir, à l'estaminet du Petit Tapis tenu par Déchirot.**

L'ordre du jour étant très important, la présence de tous est indispensable.

Extrême urgence.

LA MADELEINE. — *Emoyant suicide.* — Un vieillard de 83 ans, pensionnaire de l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres, à La Madeleine, le nommé Augustin Deloof, s'est jeté dans la fenêtre du premier étage sur la chaussée et a eu le crâne fracturé.

Ce malheureux avait deux jours avant, tenté de se couper la gorge.

LAMBERSART. — *Aux électeurs.* — Le citoyen Samé adresse aux électeurs de Lambersart la lettre suivante :

« Electeurs,

« Je remercie les 213 électeurs qui ont bien voulu me donner leurs suffrages.

« La coalition opportuno-cléricale s'est dressée contre vos désirs de revendication et de liberté.

« Nous avons, néanmoins, pu constater que nos idées progressaient et que nos adversaires devront à l'avenir, compter avec nous.

« Nous sommes un parti d'égalité et de justice, et l'intérêt de tous les travailleurs est de venir à nous.

« Je vous donne donc rendez-vous, dans trois ans, avec l'espérance que chacun cherchera à grossir notre nombre. Le succès camarades, couronnera nos efforts !

« Vive la République sociale ! Vive le Parti ouvrier !

E. SAMÉ.

— Dimanche 6 juin, à 5 heures du soir, réunion du comité du Parti ouvrier, à l'estaminet des Bons Amis, derrière l'église. Ordre du jour important. — Présence indispensable.

Marchés de Lille du 5 Juin

SUCRES. — Sucre cassé (cote offic.), 99 00 à 00 00. — En pain n° 1 (cote offic.), 97 50, n° 3 cote com[illegible] à ... ...

Cuite 1er jet (cote com.), 24,25 à ... ... — 88 (cote offi[illegible], 25,25 à ...

ALCOOLS. — 3/6 fin disp., 38,50 offert ... ... demandé.

ESSENCE DE TEREBENTHINE (logée en pétrolier). — Cote commerciale : 61.50 les 100 kilos prise à Lille.

BOURSE DE LILLE
du 5 Juin

VALEURS	Cours du jour.	On offre.	On demande
Aniche	.....	11500	11000
Anzin	5025	5050	5025
Bruay	.....	98200	.....
Bully	2370	2375	2365
Carvin	.....	1050	.....
Courrières	.....	1610	.....
Douchy	870	875	850
Dourges	.....	11200	11000
Escarpelle	2520	2550	2500
Lens 10%	304	305	304
Liévin	1320	1325	1315
Meurchin	6625	6700	.....
Ostricourt	.....	400	390
Vicoigne	19500	19750	19500

Le Gérant, PAUL MOREL.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*, 98, rue de Rivoli, 98.